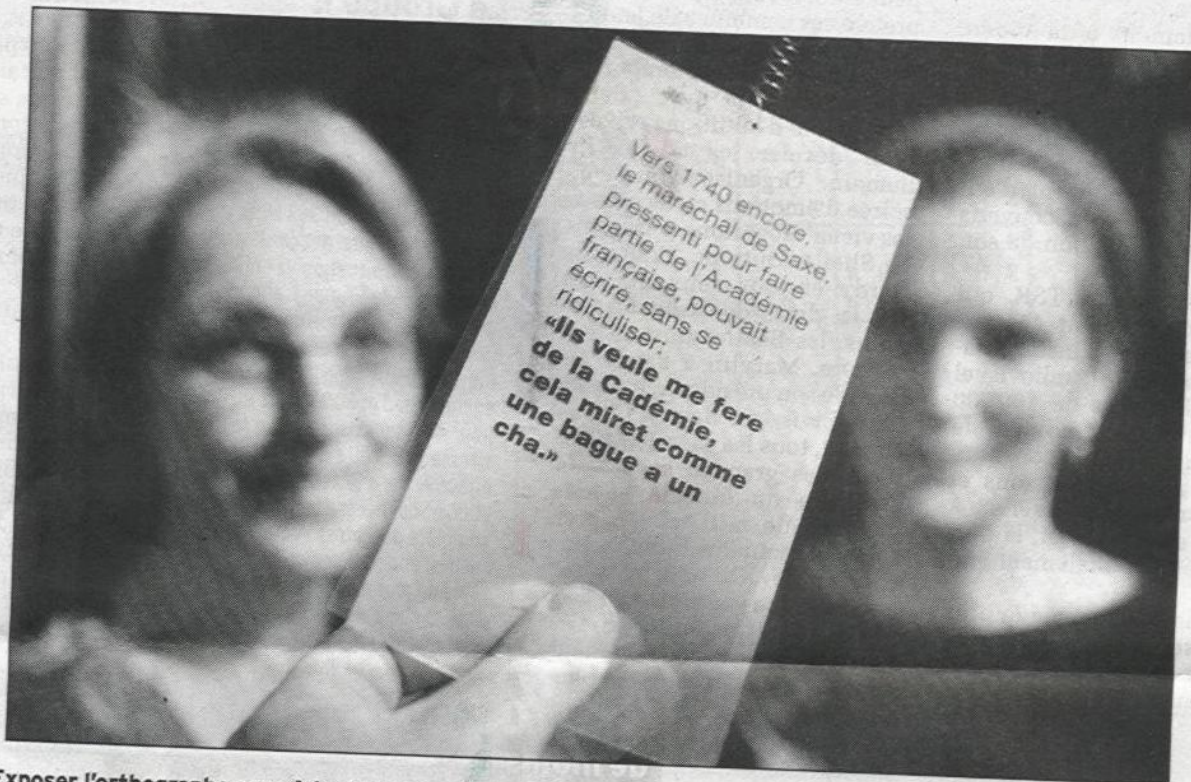


ORTHOGRAPHE

# Entre délice et supplice

Depuis deux ans, l'association Semaines de la lecture se donne pour but de susciter intérêt, débat et réflexion autour de la langue écrite. Par le biais d'expositions originales dans la cité, ces passionnés du verbe souhaitent rendre la langue écrite plus facilement accessible à tous. Rencontre avec deux des membres fondateurs à l'occasion d'une exposition sur l'orthographe.



C. Dutoit

Exposer l'orthographe sans faire la leçon. «Nous voulons faire quelque chose qui n'est pas de l'enseignement», disent Agnès Jobin et Françoise Vonlanthen

## Le jeu des diffé

- Vos mots préférés qui vous horrent?  
Françoise Vonlanthen: «Il y en a beaucoup, mais j'aime le mot pulsatile. Rhododendron se rattache à un enchevêtrement avec "f". Chatoyant. Je n'aime pas: l'adjectif Agnès Jobin (nom), aussi. Violence est un beau mot qui a une connotation négative. Ça ne déplaît pas? Bouge.
- Un mot que vous trouvez difficile à écrire?  
A.J. «J'ai longtemps aimé "parmi" avec un "m". F.V. «Les adjectifs "gant" ou "gantant". Je ne sais jamais.
- Un petit jeu pour les lecteurs?  
Le jeu des différences. Un nombre de huit... à ne pas faire venir à l'esprit pour en connaître.
- Quoi! Le jeu des différences, vous n'avez pas entendu l'événement? Le jeu des différences, renouvelé, la grammaire a été enrichie. Les préverbes s'ajoutent. Les préverbes s'ajoutent.

■ Loin de disparaître, l'écrit est de plus en plus important dans nos activités plus légères ont déjà eu qui met à disposition les locaux et

■ Loin de disparaître, l'écrit est de plus en plus important dans nos vies quotidienne et professionnelle. Comment faire face aux difficultés de cette langue française si chère et si complexe? Les fondateurs de l'association Semaines de la lecture ont eu envie de proposer une approche créative, ludique et résolument non scolaire pour aborder cette question. Deux expositions sont nées de cette envie: *Habiter la lecture*, en septembre 2004, et aujourd'hui *Le jardin de l'orthographe*, à voir à Fribourg au Kaléidoscope jusqu'au 21 juin.

Françoise Vonlanthen, Agnès Jobin et Vincent Darbellay forment le trio complice qui a eu envie de s'engager sur une nouvelle voie pour parler de la lecture et de l'écrit en général. Leurs points communs: ils sont tous trois de grands lecteurs, ils ont travaillé plusieurs années au sein de Lire et Ecrire et réfléchissent depuis longtemps à la question de l'accès au sens dans la lecture, tant pour leur travail d'enseignants et de formateurs que par intérêt personnel. En janvier 2004, ils fondent l'association Semaines de la lecture avec 13 membres en tout. L'idée: promouvoir une pratique vivante, aisée et accessible de la lecture et porter sur la voie publique un lieu de réflexion, d'expériences et de plaisir autour de la lecture.

Aujourd'hui, l'association compte fièrement 115 membres. «Des gens prêts à croire en nos projets, se réjouit la présidente, Françoise Vonlanthen. Et autant d'hommes que de femmes!» Au programme: organiser à Fribourg un événement important tous les deux ans environ, telle l'exposition sur l'orthographe. Quelques

activités plus légères ont déjà eu lieu, notamment une soirée lecture et chant au jardin botanique en 2005, la nuit du solstice d'été.

«Cette association permet d'allier tous nos plaisirs. Elle exige beaucoup de travail, mais c'est aussi une formation permanente. Ça nous fait rencontrer des gens pendant la préparation et une fois l'exposition ouverte. Il y en a pour tout le monde: nous avons vu des grands gaillards, venus à contrecœur avec leur classe. Ils ont d'abord lu les livres pour enfants, puis sont allés faire toutes les activités de l'exposition!»

Mettre en scène la lecture sans aucun panneau écrit, exposer l'orthographe sans faire la leçon, il fallait y parvenir. «Nous voulons faire quelque chose qui n'est pas de l'enseignement, explique Agnès Jobin. Quelque chose qui soit autre, concret, créatif. Nous voulons laisser de côté la lamentation, la plainte. Plutôt agir, sortir l'écrit de l'école et des bibliothèques et aller au cœur de la ville.» Et ça marche plutôt bien. L'exposition «Habiter la lecture» a rencontré un succès largement au-dessus des attentes. Elle est présentée en ce moment à Delémont.

Le groupement a réussi à associer de nombreux partenaires à son aventure, comme en témoigne le programme des conférences du mercredi qui ponctuent l'exposition sur l'orthographe. Il s'agit surtout d'acteurs locaux, comme le Centre fribourgeois de documentation pédagogique, Lire et Ecrire, l'Université de Fribourg, Espace Femme et la bibliothèque interculturelle LivRE-change. De même que le Groupe E,

qui met à disposition les locaux et l'infrastructure du Kaléidoscope.

Comme toutes les associations, Semaines de la lecture rencontre surtout des difficultés dans la recherche de fonds lorsqu'il s'agit de monter une exposition. «On doit se lancer avant d'avoir les fonds», s'insurge Agnès Jobin: «Et, à part les librairies, le monde de l'économie n'a pas répondu! Alors que savoir lire et écrire est un investissement économique indispensable dans notre société d'information et de communication.»

## Soutien du canton

Un soutien important est venu du canton: «Lorsque nous avons eu l'idée de faire une première exposition sur la lecture, nous sommes allés voir la Direction de l'instruction publique pour demander de l'aide. Isabelle Chassot s'est tout de suite montrée enthousiaste, à l'écoute. Elle a été derrière nous dès le début.»

Inutile de préciser que les fondateurs de l'association Semaines de la lecture ne font preuve d'aucune forme de conservatisme nostalgique dans leur rapport à la langue. «J'ai confiance en la langue, en sa capacité d'évoluer pour les besoins des gens qui parlent et qui écrivent, affirme Françoise Vonlanthen. D'ailleurs, les linguistes ne s'affolent pas du langage des sms. Il s'agirait plutôt d'un langage intermédiaire, qui ne remet pas en cause le code commun.»

Et que pense-t-elle de la nouvelle orthographe, avec ses variantes

*groseillier a été taillé, les sem-pervivums s'acclimatent on ne peut mieux. Les oignons nouveaux sont déjà sortis et les nénufars vont fleurir plus beaux qu'avant. Quelques branches sèches ont brûlé, qui n'avaient plus comme avantage que leur charme suranné. La langue vit comme un jardin. A nous de la goûter selon notre plaisir.*

Variante autorisée depuis 1991 par l'Académie française

*Quoi! Le printemps est là et vous n'avez pas tenu compte de l'événement? La nature se renouvelle, la langue aussi! Le groseillier a été taillé, les sem-pervivum s'acclimatent on ne peut mieux. Les oignons nouveaux sont déjà sortis et les nénufars vont fleurir plus beaux qu'avant. Quelques branches sèches ont brûlé, qui n'avaient plus comme avantage que leur charme suranné. La langue vit comme un jardin. A nous de la goûter selon notre plaisir.*

Variante la plus répandue  
Apr

autorisées depuis 1991? «Cette réforme permet de réfléchir à la question et de voir que la langue continue d'évoluer. Nous espérons qu'on enseigne les nouvelles formes et que la jeune génération ait une ou deux règles de moins à apprendre.»

Antoinette Prince

Kaléidoscope, Pérolles 25, Fribourg, jusqu'au 21 juin. Plus d'informations: [www.semainesdelalecture.org](http://www.semainesdelalecture.org)